



PREFACES

Ce sont de simples souvenirs, pieusement cueillis par un ami anonyme, de la vie et de la mort du capitaine Jean Brillant, du 22ième bataillon canadien-français.

La guerre de 1914-18 a mis à nu bien des flétrissures. Heureusement pour l'humanité, elle a en même temps donné plein essort à toute une pléiade de héros. Elle n'en a pas produit de plus complet ni de plus grand que Jean Brillant. Car la conduite de celui-ci le 9 août 1918 surtout, dans la mémorable et sanglante randonnée d'Amiens vers la Somme, cette sublime rage de mourir pour la cause sainte, restera une des pages les plus émouvantes de la Grande épopée. Et il est bon de dire avec le poète :

"Ainsi, quand de tels morts sont couchés dans la tombe,

"En vain l'oubli, nuit sombre où va tout ce qui tombe,

"Passe sur leur sépulcre où nous nous inclinons;

"Chaque jour, pour eux seuls se levant plus fidèle,

La gloire, aube toujours nouvelle,

"Fait luire leur mémoire, et redore leurs noms.

Dans quelques années, quand la distance permettra de juger les derniers événements avec une juste perspective et d'en écrire l'histoire basée sur des documents authentiques, les Canadiens français comprendront enfin, et ce ne sera pas trop tôt, quel ardent foyer d'inspiration et de patriotisme a été le 22ième.

Notre race n'a pas toujours été prompte à exprimer sa gratitude à la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour elle. Il lui a fallu plus de deux siècles pour rendre hommage, par un humble monument, à celui qui lui avait sauvé la vie.